

Ces Baraki-là

Sur « Ces gens-là » de Jacques Brel

D'abord...D'abord... Y a le torché, croulant
sous les pressions,
La voix éraillée, les yeux tels des citrons M'fi !
Tellement qu'il boit ou tellement qu'il a bu
Qui se gave telle une oie, tellement qu'il
s'pisse dessus
Sur un banc dans la nuit, souvent très peu
courtois
Insultant les jeunes filles sur le Boulevard
d'Avroy
Et qu'on retrouve le lendemain dans un caddy
qui roupille
L'air pas tranquille, bavant dans sa flasque de
cognac
Et puis son foie moisi
Que ça n'en est plus qu'une blague
Faut te dire m'fi, que chez ces gens-là
On ne boit pas m'fi... On ne boit pas...
ON A ENCORE DE LA GORDON JEAN-
MI !?!

Et puis...y'a l'autre
Le visage caverneux
Qui ouvre son enseigne
Qui aimerait foutre une beigne
A toutes ces mâtssîte bièsse qui volent un verre
ou deux
Qui par fainéantise
Se lâche sur son bar
Enfin... derrière son bar
Comme tous les vendredis
Et toutes les p'tites mégères
Avec leur p'tit cabot
Un pied dans le caveau
Se plaignent illico
De cette jeunesse piètre
Qui ne vaut pas un clou
Tout ce qu'elles affichent
C'est qu'elles nous bourrent le mou
Faut te dire m'fi, que chez ces gens-là... On
ne juge pas m'fi...On ne juge pas

*« On pense que c'était mieux avant cette
génération de dépravés... »*

Et puis y a vous autres
Souleye qui ne servent à rien
Ou bien à n'importe quoi
Et du soir au matin
Sous tous vos oripeaux
A vous prendre pour des rois
A vous entendre braire
On dirait des malades
Vomissant dans des seaux
Buvant la bière froide
Et ça fait des grands ** (*bis*)
Et puis les vieux de la vieille
Qui les regardent amusé
Couvre-chef sur la tête
Se disant à l'oreille
Qu'ils n'écouteront pas
C'que les papys racontent
Faut te dire m'fi
Que chez ces gens-là
On n'cause pas, M'fi
On n'cause pas
On radote

*« Non parce que de mon temps voyez-vous, c'était
quand même mieux... »*

Et puis...Et puis
Et puis y'a Brenda!
Énorme comme le soleil!
Spécimen de groseille
Connasse de Brenda !
Même qu'on la voit souvent
Avec sept nourrissons
Avec 2/3 poussettes
Avec aucune allure
Et tout autant de dents
Qui savent se faire discrètes
Et si ça sent la friture
Ça vient de ses aisselles
Parce qu'elle elle se lave pas
Parce qu'elle elle se lave pas
Elle pense avec effroi
A son prochain emploi
A trancher du jambon
Pour payer ses caras

Et ses trainings Puma
Mais alors pas longtemps
Car arrive un autre bébé
Pour plus d'allocations
Parce qu'elle se protège pas
Parce qu'elle se protège pas
Parfois quand elle boit
Brayant comme un goret
A ses marmots bruyants
Elle dit qu'elle les taperas
Les menace d'internat
Alors pour un instant
Pour une seconde d'abnégation seulement
Alors moi je la crois, m'fi !
Pour un instant
Pour un instant de recueillement seulement
Parce que des barakis ainsi, m'fi
Ça s'en va pas
Ça s'en va pas, M'fi
Mais il est tard, M'fi
Il faut que je rentre
Al' baraque